

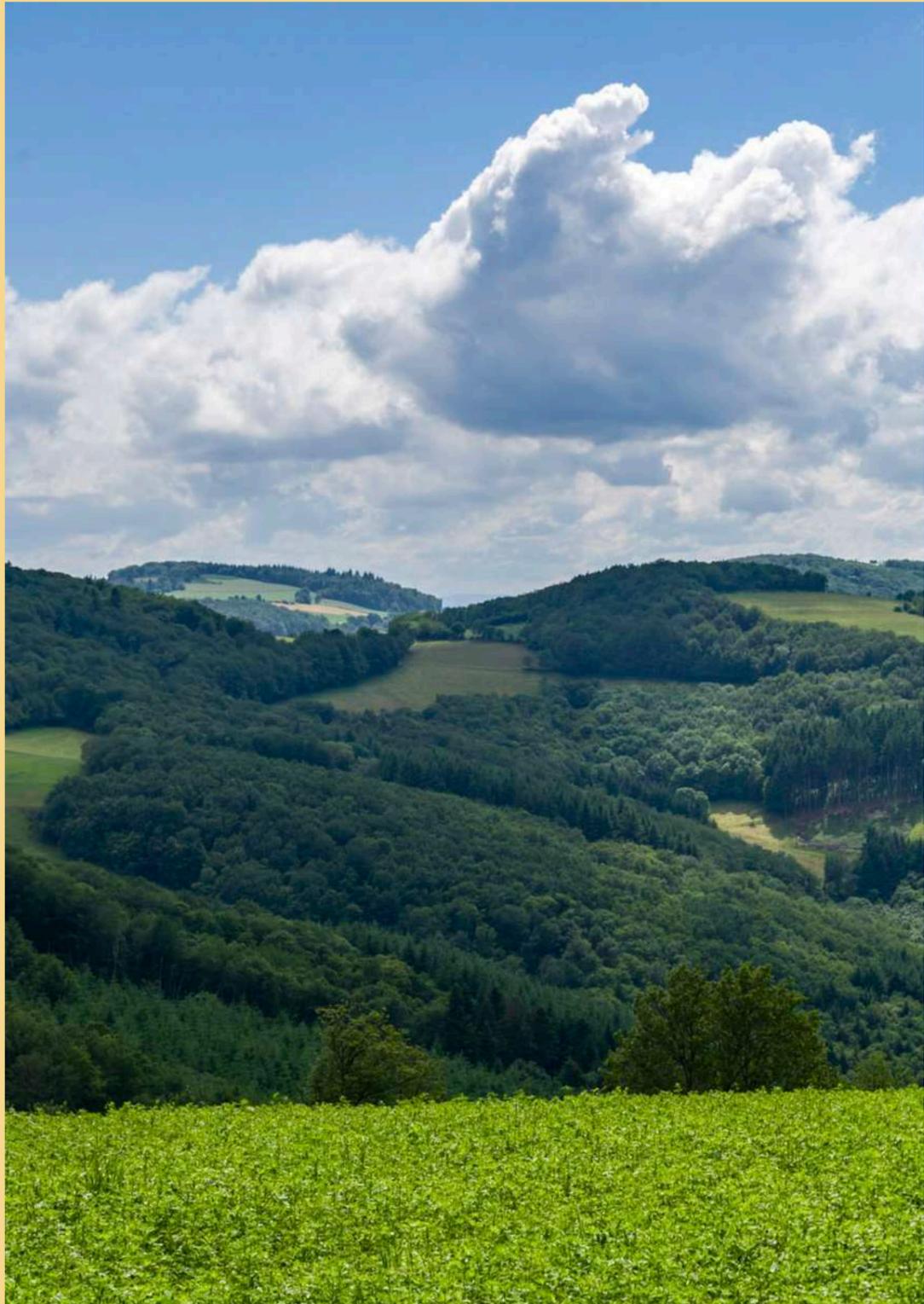


LES MURMURES DU TEMPS

PARCOURS ARTISTIQUE
ET CULTUREL
PAYS DE L'ARBRESLE

DOSSIER DE PRESSE





© Lionel Rault

SOMMAIRE

LES MURMURES DU TEMPS	4
DES ŒUVRES D'ART CONTEMPORAIN IN SITU	6
LA DIRECTION ARTISTIQUE	7
LE CHOIX DES ARTISTES & LE COMITÉ TECHNIQUE	8
LE WEEK-END D'INAUGURATION	9
LES TROIS CIRCUITS À PARCOURIR	10
LES ŒUVRES & LES ARTISTES	12
INFORMATIONS	30
PARTENAIRES	31

« LES MURMURES DU TEMPS »

UN PARCOURS ARTISTIQUE ET CULTUREL

Situé à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de Lyon, la Communauté de Communes du Pays de L'Arbresle, rassemblant 17 villes et villages, dispose d'un patrimoine remarquable : géologique, historique, architectural, industriel, naturel, agricole ou encore vernaculaire : le couvent de la Tourette de Le Corbusier à Eveux, l'abbaye de Savigny, les carrières de Glay, le château de Montbloy (XII^e siècle), le Beaujolais, les Côteaux-du-Lyonnais, la cerise de Bessenay...

Comme de nombreuses zones périurbaines françaises, le Pays de L'Arbresle cristallise certaines contradictions, entre la volonté de préserver la nature et la nécessité d'un développement économique. À l'ère de l'Anthropocène, comment sauvegarder l'existant et sensibiliser sur la précarité de notre écosystème ? Comment composer et imaginer collectivement des futurs désirables ?

La Communauté de Communes du Pays de L'Arbresle, en partenariat avec Maison Gutenberg, l'École urbaine de Lyon, Looking For Architecture et Terra Publica, ont conçu « Les Murmures du Temps », un parcours artistique et culturel invitant l'art contemporain à s'inscrire dans son paysage.

Trois circuits permettent d'entrevoir les multiples réalités d'un territoire, en associant patrimoine existant et œuvres d'art contemporain.

Ce parcours invite à porter son attention sur des éléments du quotidien, mais aussi sur ce qui est peu ou n'est plus visible sur le territoire : la nature endémique, les anciennes productions agricoles ou encore la culture du chanvre.

Le parcours « Les Murmures du Temps » cherche, par cette immersion, à modifier les perceptions que l'on a d'un territoire, pour permettre de repenser les rapports que l'on entretient avec notre environnement et ainsi tendre vers un développement plus durable.

Pour l'inauguration les 6 et 7 juillet 2024, huit œuvres – sur les onze commanditées – seront présentées sur les trois circuits. Il s'agit des œuvres de Laurent Pernot, Nathanël Abeille, Stefan Shankland, Vahan Soghomonian, Didier Marcel, Julie Escoffier, Caroline Le Méhauté et Amandine Guruceaga. Trois œuvres s'ajouteront en 2025, celles d'Ugo Schiavi, de Charlotte Charbonnel et de Thierry Boutonnier.



DES ŒUVRES D'ART CONTEMPORAIN IN SITU

En partenariat avec l'École urbaine de Lyon, une étude a été mise en place en 2021 dans l'objectif de connecter les futures œuvres du parcours aux enjeux du territoire. Plusieurs thèmes ont été identifiés suite à cette enquête de terrain, qui trouveront un écho dans les œuvres des « Murmures du Temps » : l'Histoire (culturelle, industrielle, vernaculaire), les manifestations du vivant, la domestication de la nature, les flux et les connexions.

Chaque site est singulier et porteur d'une histoire et de caractéristiques spécifiques. Il a été proposé aux artistes d'investir des emplacements précis en connaissance des thématiques identifiées.

Les artistes lauréats – sélectionnés à la suite d'une procédure d'appel d'offres – ont été invités sur le territoire, pour concevoir leur projet final. Les œuvres proposeront aux spectateurs un lien entre le territoire, ses problématiques et l'imaginaire poétique propre à chaque artiste.

Cette création artistique est aussi le fruit de travaux collectifs et participatifs.

Pour ce faire, les acteurs et les habitants du territoire ont été associés dès la conception du parcours et des œuvres, jusqu'à leur réalisation.

Des actions de médiation culturelle et artistique sont menées depuis 2022 et se poursuivent jusqu'à l'inauguration du parcours. Avec, notamment, la participation directe des acteurs du territoire (associations de préservation du patrimoine, les communes, les agriculteurs ou encore directement les habitants) dans l'écriture des contenus du parcours.

Enfin, pour la réalisation et la fabrication des œuvres, des collaborations techniques avec des acteurs économiques, des entreprises et des écoles du territoire ont été engagées.



© Lionel Rault

LA DIRECTION ARTISTIQUE

Pour mener à bien le projet culturel et artistique « Les Murmures du Temps », la Communauté de Communes du Pays de L'Arbresle s'est associée les compétences d'une équipe pluridisciplinaire, en partenariat avec le groupement Maison Gutenberg.

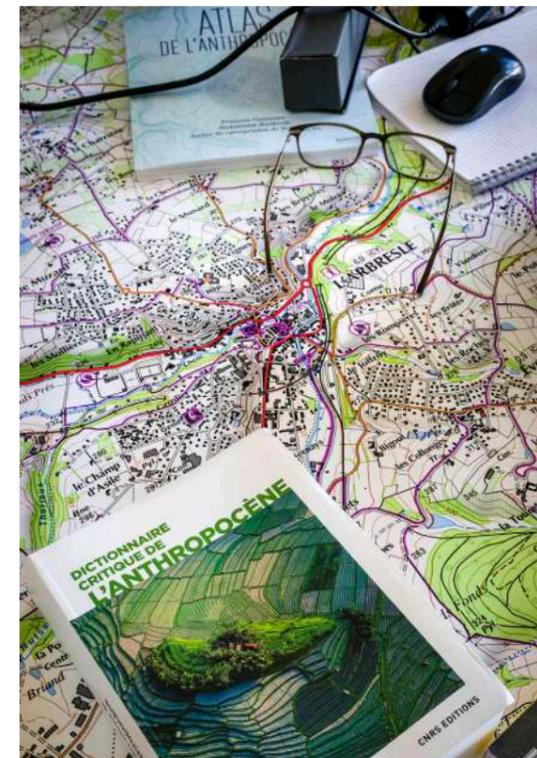
Maison Gutenberg assure la direction artistique du projet dans toutes ses dimensions (conception, coordination, médiation), associée à l'École urbaine de Lyon dans les phases de préparation sur l'étude du territoire et son histoire qui a permis de déterminer les lignes de force du projet et de définir la demande adressée aux artistes. L'agence Looking For Architecture accompagne les artistes sur les sites choisis pour l'implantation et la production des œuvres. Terra Publica, agence de communication, a conçu le nom, l'identité visuelle et le site dédié des Murmures du Temps.

Direction artistique : Romain Weber (Maison Gutenberg)

Accompagnement scientifique : École urbaine de Lyon

Coordination technique : Looking For Architecture

Communication : Terra Publica



© Lionel Rault



© Lionel Rault

LE CHOIX DES ARTISTES

Une consultation a été lancée au mois de mars 2022 avec l'ambition de réaliser onze œuvres d'art pérennes. Plusieurs critères ont été définis pour orienter les choix des onze lauréats du parcours « Les Murmures du Temps ».

Une attention particulière a été portée sur la représentation des arts visuels dans leur grande diversité, la pluralité des expériences des artistes, la durabilité des matériaux et les conditions de fabrication et de production des œuvres.

Les choix se sont portés vers des artistes issus de la jeune création, fortement concernés par les enjeux écologiques et sociétaux actuels ; des artistes de renommée internationale, avec des références significatives dans l'espace public, pouvant apporter une reconnaissance et une légitimité au parcours ; des artistes issus de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, pour promouvoir la scène artistique locale.

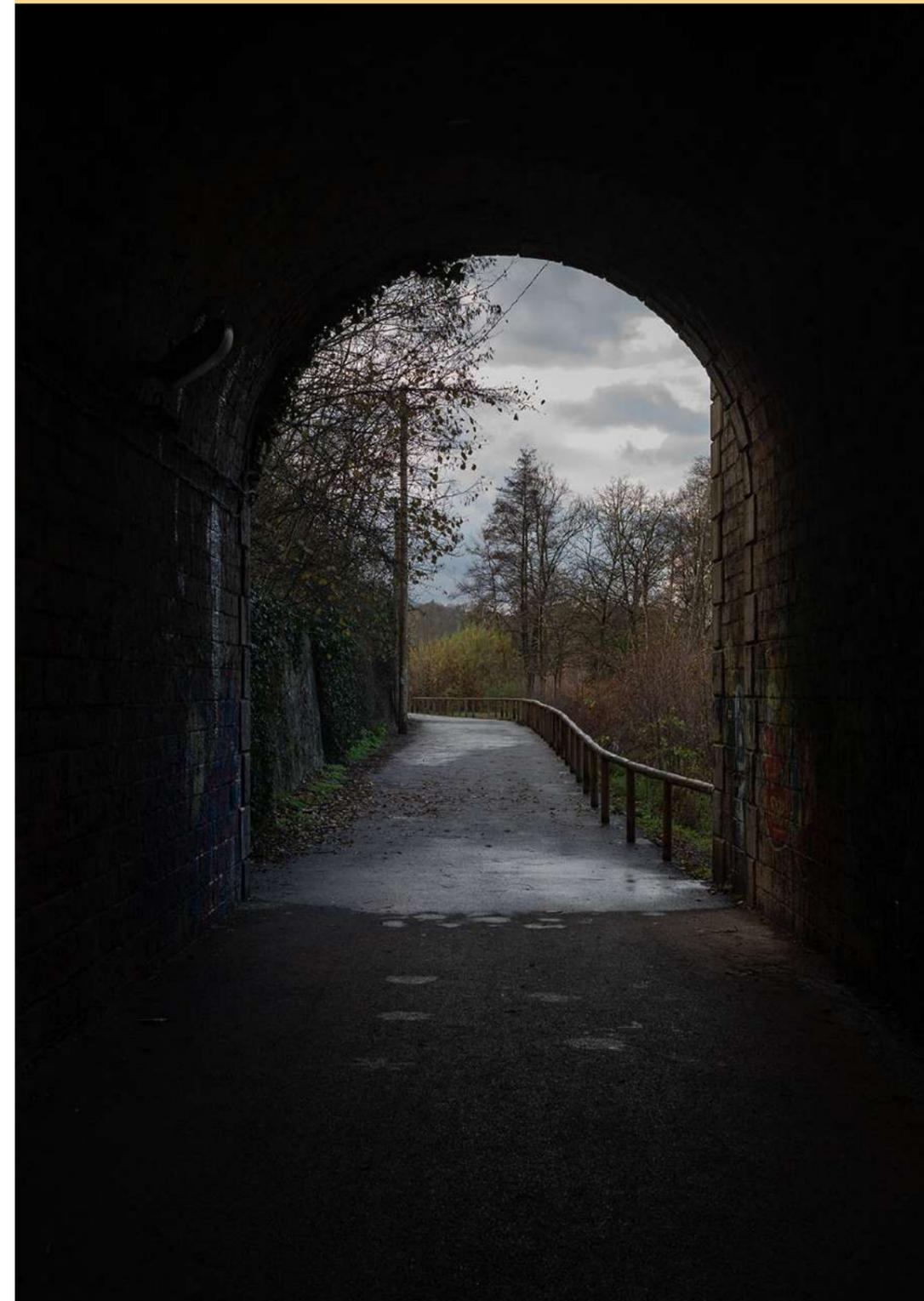
Pour la production et la fabrication des œuvres d'art, les partenariats avec des acteurs économiques du territoire pour réduire l'empreinte carbone, favoriser les savoir-faire locaux et l'ancrage territorial ont été privilégiés. Ainsi que la durabilité des matériaux choisis par les artistes, pour favoriser la pérennité des œuvres et limiter la maintenance et les entretiens.

LE COMITÉ TECHNIQUE

Pour appuyer la direction artistique, un comité technique a été formé avec la responsabilité de discuter des choix et orientations concernant les emplacements des futures œuvres, les cahiers des charges qui leurs sont associés, ainsi que la sélection des artistes.

Ce comité technique se compose de cinq personnalités et experts réputés du monde de l'art contemporain, sélectionnés notamment pour leurs projets et leurs recherches qui font écho à la direction artistique :

- **Lauranne Germond**, commissaire d'exposition et directrice de l'association COAL, engagée pour l'art et l'écologie
- **Paul Ardenne**, historien de l'art, commissaire d'exposition et écrivain français. Il a notamment théorisé les liens entre art et anthropocène
- **Pascal Yonnet**, directeur artistique du parcours artistique Vent des Forêts dans la Meuse, créé en 1997
- **Michel Griscelli**, conseiller pour les arts plastiques auprès de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes
- **Bastien Joussaume**, artiste plasticien et directeur artistique de Sillon, itinéraire artistique dans la Drôme



© Vahan Soghomonian

LE WEEK-END D'INAUGURATION

Avec l'association Woodstower, porteuse du festival éponyme, un week-end d'inauguration a été imaginé samedi 6 et dimanche 7 juillet pour découvrir le parcours Les Murmures du Temps, avec des visites guidées en présence des artistes, des animations en partenariats avec de nombreuses associations et une soirée musicale avec Amadou & Mariam, Flavia Coelho et Kanabæ.

Le programme des animations

- Une exploration de l'histoire du parcours Les Murmures du Temps grâce à une exposition itinérante.
- La Radio Anthropocène et son plateau en direct, qui a fait dialoguer Sciences, Cultures, et Sociétés Civiles sur la pluralité des enjeux soulevés par l'Anthropocène. Interviews, débats, chroniques, podcasts et musiques ont composé le programme du samedi après-midi construit autour du parcours Les Murmures du Temps.
- Une balade des hydromachines, pour jouer tout en informant sur la protection des villages de la prochaine crue à partir d'une grande maquette présentant un fleuve dans lequel circule de l'eau.
- Le Comité des fêtes [mobile], avec le mondial local de la bille, nous a invité à retourner en enfance !
- 8 plateaux de jeu d'adresse et des séances d'initiation aux techniques de tir et concours étaient aussi au programme.
- Les membres passionnés et passionnants de l'association Les Carrière de Glay ont proposé des ateliers de sculpture sur pierre aux grands et de modelage sur argile aux petits.
- Le tissage était également à l'honneur, avec l'association Les Amis du Vieil Arbresle et de la Région Arbresloise qui ont présenté le métier à tisser et des métiers à filer. Ils ont proposé également, en compagnie de membres Des Amis du Géoparc d'en savoir plus sur le label «Géoparc» attribué par l'UNESCO qui reconnaît à un territoire un patrimoine géologique remarquable avec un jeu de reconnaissance de pierres.
- L'association minéralogique L'Arbresle Chessy (AMAC) nous a accompagné dans la reconnaissance de minéraux et minerais qui nous concernent au quotidien.
- Découverte du chanvre avec le Groupement de Recherche des Amis des Associations du Patrimoine du Pays de L'Arbresle (GRAAPPA), avec une exposition, la découverte des produits, des activités ludiques et des ateliers pratiques autour du chanvre.
- Rencontre de la vie foisonnante des prairies avec Céline Jourdain, éducatrice à l'environnement.
- En compagnie de Thierry Boutonnier, d'Arthropologia, d'agriculteurs et d'élus, discussion sur la transformation des agroécosystèmes face aux aléas écologiques. Comment le paysage reflète le manque d'eau et de biodiversité ?
- Nos producteurs ont du talent : découverte des différents produits du terroir avec Terres Lyonnaises.
- D'autres surprises étaient au rendez-vous, en lien avec les artistes et le projet.

Photos ©Lionel Rault



LES TROIS CIRCUITS À PARCOURIR

A. La croisée des chemins - L'Arbresle

Lieu de départ : Val des Chenevières, devant l'œuvre de Laurent Pernot
Durée : environ 2h (3km)

Val des Chenevières

Laurent Pernot

Le Grand Rocher

Quai des Frênes

Nathanaël Abeille

Répartie

Place de la République

Stefan Shankland

{Accolade Lapidaire}

B. D'Or et de vin - Saint-Germain-Nuelles et les Carrières de Glay

Lieu de départ : Parking devant l'église Saint-Germain-Nuelles
Durée : environ 4h (9km)

Passage sous l'A89

Vahan Soghomonian

ORG - MITRA

Bois des Oncins

Didier Marcel

La colonne dorée

Sentiers des grenadières

Julie Escoffier (Duo Evernia)

Geo-empathie

C. Les balcons de l'Abbaye - Sain-Bel et Savigny

Lieu de départ : Gare de Sain-Bel.

Durée : environ 2h45 (6km)

Sain-Bel

Caroline Le Méhauté

Négociation 147 - Intimité du visible

Lieu-dit Les Moulins

Amandine Guruceaga

Passage Tissage





© Lionel Rault

LA CROISÉE DES CHEMINS - L'ARBRESLE
VAL DES CHENEVIÈRES

LAURENT PERNOT LE GRAND ROCHER

L'ŒUVRE

Le grand rocher est une œuvre imaginée spécifiquement pour le site du Val des Chenevières. Façonnée par des conditions météorologiques parfois extrêmes depuis plusieurs siècles, la nature a ici éprouvé des événements qui ont marqué la mémoire des habitants ; les rivières de la Brévenne et de la Turdine ont débordé à plusieurs reprises, provoquant de terribles ravages sur les communes du Pays de L'Arbresle. Au cœur de cet environnement, Laurent Pernot propose une sculpture qui s'apparente à un grand monument rocheux dont l'aspect reflète la richesse géologique de la région, et dont la silhouette, suggérant une érosion par les eaux, manifeste une fragilité indéniable. Autour de la rivière, l'artiste s'est ainsi attaché à retranscrire les crues qui ont marqué le territoire tout en abordant plus largement la notion de métamorphose dans la nature. Au sommet, la présence d'un enfant et d'une végétation naturelle évoque la vulnérabilité de l'humain face à un monde en pleine mutation ; la figure juvénile symbolise l'espoir d'un renouveau porté par les nouvelles générations.

L'ARTISTE

Né en 1980, diplômé de l'Université Paris VIII puis du Fresnoy – Studio national des arts contemporains, Laurent Pernot développe « une pratique polymorphe qui explore la condition humaine à travers le temps, le langage et la nature ». Contemplatives ou méditatives, discrètes ou monumentales, ses œuvres manifestent souvent une atemporalité, interrogent les paradoxes inhérents à la mémoire et au vivant, et s'intéressent à des sujets qui transcendent les âges et les civilisations. Ses recherches empruntent à l'histoire, à la philosophie et à la poésie.

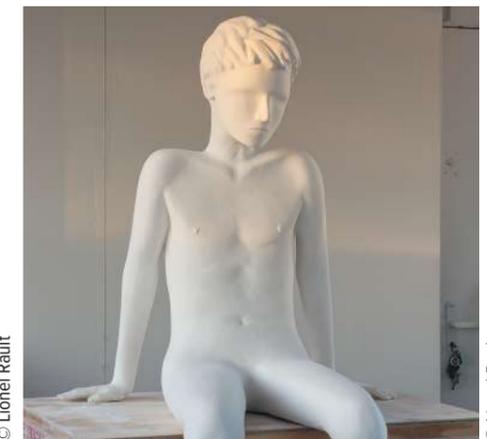
LE CONTEXTE PATRIMONIAL

Le bassin versant Brévenne-Turdine s'étend sur une superficie de 440 km². C'est un secteur historiquement très touché par les inondations, des textes d'archives témoignent de crues datant de l'an 1196. Au cours des dernières décennies, le territoire a connu plusieurs inondations, la dernière datant du 22 novembre 2016.

Au Val des Chenevières, un poteau indique les hauteurs des dernières crues avant l'aménagement, soit plus de 2 m au-dessus de l'actuel niveau d'eau. Pour affronter ces problématiques, le Syndicat de Rivières Brévenne et Turdine (SYRIBT) a été créé en 2006. En 2012, un Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRI) a été approuvé sur le territoire Brévenne-Turdine et permet de réglementer la gestion de l'urbanisme en fonction du risque d'inondation.



© Lionel Rault



© Lionel Rault

LA CROISÉE DES CHEMINS - L'ARBRESLE
QUAI DES FRÈNES

NATHANAËL ABEILLE RÉPARTIE

L'ŒUVRE

Chaque après-midi, une ligne de soleil apparaît sur les façades qui bordent la Turdine, Quai des Fresnes. Orientées nord, ces dernières ne reçoivent jamais de lumière naturelle. Plusieurs épis de faitage, conçus par Nathanaël Abeille, ont été installés sur les toits de la colline d'en face, plein sud. Ils sont en verre et réfléchissent un peu de lumière astrale. Les rayons solaires atterrissent dessus et projettent sur les façades nord une ligne colorée qui se déplace d'ouest en est.

C'est un éclairage diurne, une lente chorégraphie orchestrée par la course du soleil couchant. Cette œuvre dépend du temps qu'il fait et du temps qui passe. À travers ces réflecteurs, Nathanaël Abeille questionne la présence de la lumière naturelle en milieu urbain et notre dépendance à l'énergie solaire.

L'ARTISTE

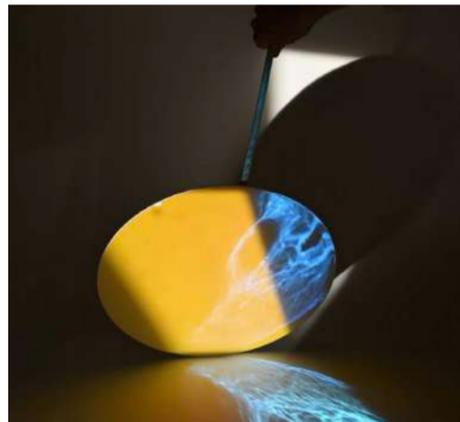
Né en 1986, Nathanaël Abeille vit et travaille à Marseille. Il est diplômé en design de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs en 2011 et de l'EnsadLab en 2014. Il réalise des réflecteurs solaires. Ses installations et ses objets interrogent notre rapport au soleil. Il privilégie les dispositifs pérennes et techniquement rudimentaires. L'efficacité lumineuse de ses interventions est traitée avec autant de soin que leur impact décoratif. Son travail consiste à modifier de façon infra-ordinaire ce qui existe. Par réflexion, il réforme deux axiomes : l'immuable diagramme solaire, et l'intouchable architectonique de nos villes.

LE CONTEXTE PATRIMONIAL

Le principal trait de caractère du Pays de L'Arbresle émane de sa géographie particulière dictée par la confluence de la Brévenne et de la Turdine. Ces deux vallées, qui entaillent nettement les collines septentrionales du Lyonnais et les derniers plateaux du Sud-Beaujolais, dessinent à leur point de rencontre un relief plus ouvert. Au centre de ce bassin, le vieil Arbresle trône sur son rocher.

Cette géographie, stratégique d'un point de vue commercial et militaire, offre aussi des qualités indéniables d'accès à l'eau et d'orientation pour l'habitat, et explique l'installation précoce des hommes et l'essor urbain du secteur. Mais elle explique également les contraintes de L'Arbresle en matière de développement urbain.

Source « Carnet de territoire, Le Lyonnais Monts et Coteaux », CAUE Rhône Métropole



© D. R.



© D. R.



© D. R.



© Lionel Rault

**LA CROISÉE DES CHEMINS - L'ARBRESLE
PLACE DE LA RÉPUBLIQUE**

**STEFAN SHANKLAND
{ACCOLADE LAPIDAIRE}**

L'ŒUVRE

{ *Accolade Lapidaire* } est une sculpture horizontale intégrée à la place de la République de L'Arbresle. Elle est composée de sept signes graphiques inspirés par sept motifs architecturaux présents dans le vieil Arbresle. Un patrimoine ordinaire et extraordinaire qui s'étend du Moyen Âge au XX^e siècle. Chacune des sept formes incrustées dans le sol de la place de la République est réalisée avec un béton recyclé teinté dans la masse. Les matériaux utilisés pour la production de ces différents éléments nous renvoient à l'histoire des interactions constantes qui existent depuis des millénaires entre l'activité humaine et les ressources géologiques présentes sur le territoire de L'Arbresle.

L'œuvre proposée est un sol minéral ordinaire sur lequel nous marchons aujourd'hui. Si, par ses formes, elle renvoie à plus de mille ans d'histoire architecturale, par sa matérialité elle nous relie au temps profond, aux ères géologiques, à la diversité des roches et des pierres présentes dans ce territoire et dont certaines ont été façonnées il y a près de 450 millions d'années.

Stefan Shankland propose ainsi de faire cohabiter l'histoire naturelle et l'histoire anthropique du territoire, de les réunir et de leur donner une place dans l'espace public.

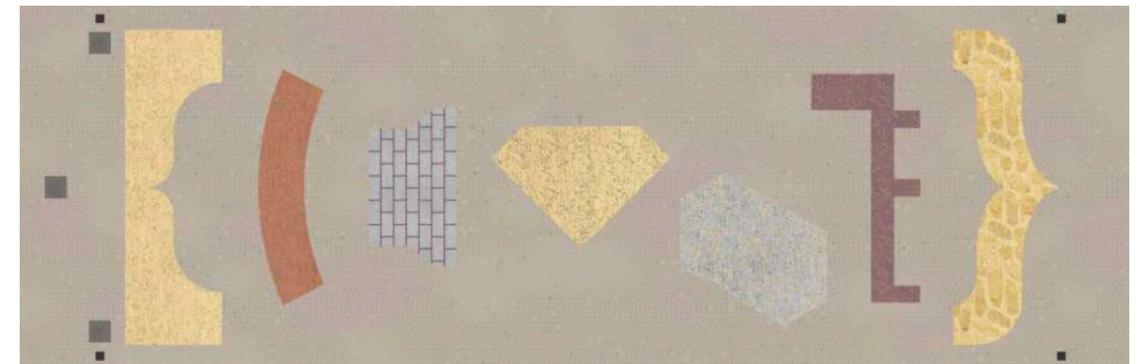
L'ARTISTE

Né en 1967 à Paris, Stefan Shankland vit et travaille à Ivry-sur-Seine et à Nantes. Il est artiste plasticien, chercheur et enseignant à l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes (ensa Nantes). Il mène depuis près de vingt ans des projets de recherche et de création en lien avec les transformations urbaines. Il est principalement connu pour ses interventions artistiques dans l'espace public, son implication dans des projets d'économie circulaire et la conduite de recherches explorant nos représentations des mutations. Il est notamment l'auteur du « Marbre d'ici » un protocole de transformation des gravats issus des démolitions d'immeubles en un béton recyclé à haute valeur ajoutée écologique, esthétique, patrimoniale et sociale.

LE CONTEXTE PATRIMONIAL

La ville de L'Arbresle juxtapose plusieurs époques historiques : gallo-romaine, médiévale, Renaissance, industrielle, moderne, contemporaine. Cela se manifeste particulièrement sur le secteur de la place de la République par la présence de l'hôtel des Valous d'époque Renaissance, d'une ancienne usine de tissage ou encore du bâtiment de la médiathèque actuelle datant de la fin du XIX^e siècle.

Nous retrouvons parfois cette juxtaposition sur un même édifice, à l'image de l'ancienne mairie (au n°1 de la place) où se retrouvent plusieurs pierres utilisées à des époques différentes : calcaire à gryphées d'Apinost (Bully) et des Mollières (L'Arbresle) et calcaire jaune des Carrières de Glay (St Germain Nuelles).



© D. R.

D'OR ET DE VIN - SAINT-GERMAIN-NUELLES ET LES CARRIÈRES DE GLAY
PASSAGE SOUS L'A89

VAHAN SOGHOMONIAN ORG - MITRA

L'ŒUVRE

ORG MITRA est un instrument topographique créé pour faire chanter une autoroute et murmurer un tunnel. Considérant ce dernier comme une cavité artificielle, l'œuvre prend la forme de stalactites descendant du plafond, ses couleurs renvoient aux pierres dorées comme au soleil. La composition sonore est constituée d'unités musicales provenant d'une maquette sonore dont les séquences répondent à la fréquentation de l'autoroute. La composition propose également des unités de langage via des poèmes génératifs issus d'une enquête réalisée auprès des habitants du Pays de L'Arbresle. L'artiste a notamment questionné ceux qui habitent ce territoire sur le futur de l'humanité : À destination des êtres de l'an 3 356, qu'est-ce que le temps aujourd'hui, à quoi il ressemble ? L'œuvre d'art s'active par la rencontre, l'instrument est alors déclenché par les passages des marcheurs dans le tunnel. L'artiste propose ainsi une composition oraculaire, singulière à chacun.

L'ARTISTE

Né à Lyon en 1982, Vahan Soghomonian vit et travaille à Lyon. Diplômé de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence en 2008, il est membre du Laboratoire Espace Cerveau de l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne depuis 2016. Vahan construit des écosystèmes qui invitent à explorer notre imaginaire. Ses recherches procèdent par analogie, explorant la « plasticité » de l'Art en considérant les mécanismes cérébraux. Elles questionnent la potentialité d'adaptabilité et d'évolution, en fonction des lieux d'où le travail se déploie, ainsi que des êtres avec qui collaborer. Il utilise pour cela la faculté de fonctionner par associations, pour mettre à l'œuvre des mécaniques inconscientes, opérant cachées, pour résister.

LE CONTEXTE PATRIMONIAL

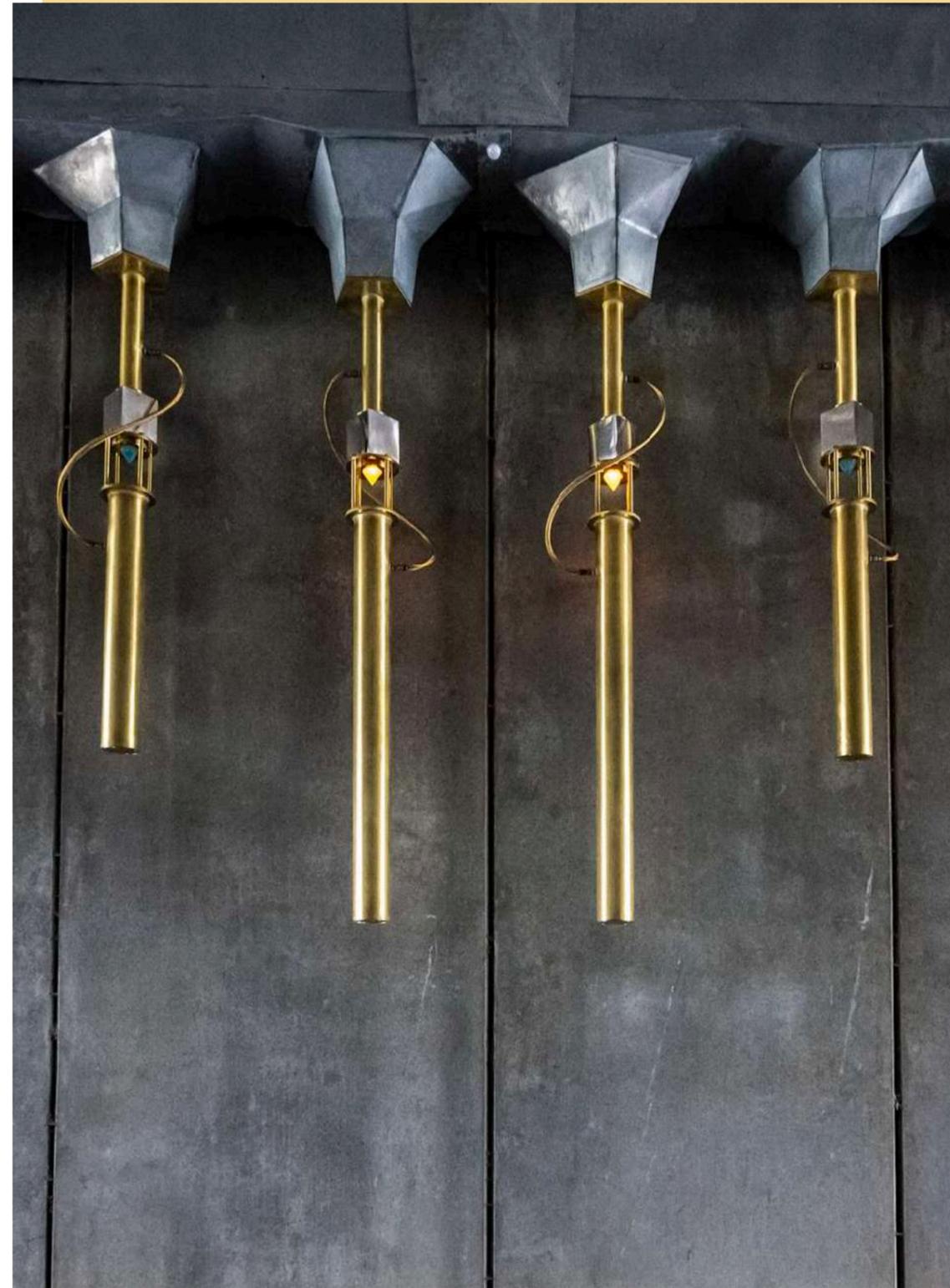
Aussi appelée la Transeuropéenne, cette autoroute relie Bordeaux à Lyon, en passant par Clermont-Ferrand. Le chantier global fut titanesque, comparable à celui d'une autoroute de montagne : trois tunnels, huit viaducs et cinq échangeurs. Le projet a été lancé en 1991 dans le but de désenclaver le centre de la France. Le dernier tronçon de l'A89 qui dessert le Pays de L'Arbresle est long de cinquante kilomètres et a été mis en service en 2013. Localement, l'autoroute répond à un besoin de rapprochement avec les grandes villes voisines. C'est un lien direct vers l'extérieur du territoire, favorisant son attractivité et son développement économique. Cependant l'autoroute amène aussi son lot de conséquences écologiques : altération des habitats naturels, fragmentation spatiale des écosystèmes, rejet de CO2.



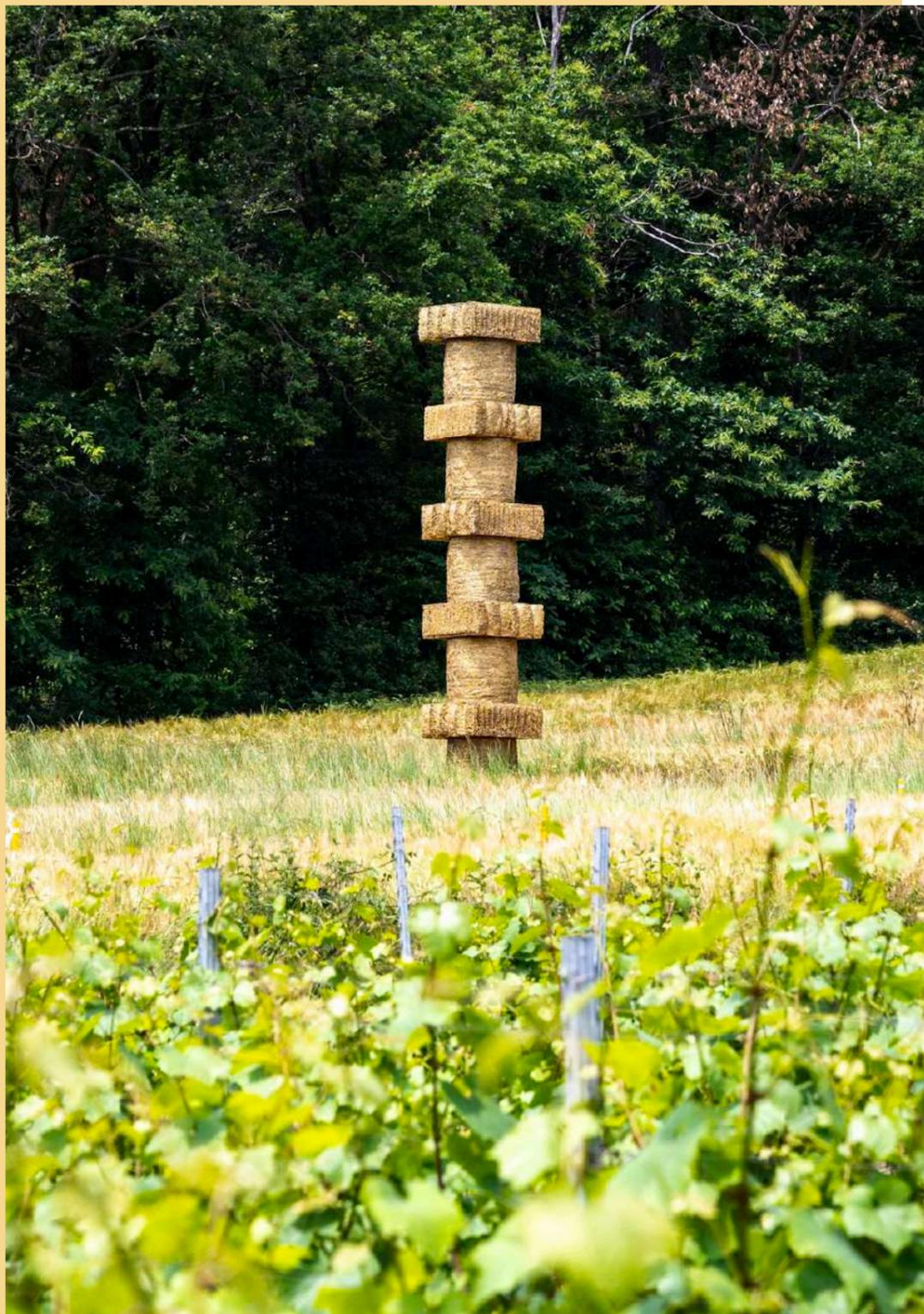
© Lionel Rault



© D. R.



© Lionel Rault



**D'OR ET DE VIN - SAINT-GERMAIN-NUELLES ET LES CARRIÈRES DE GLAY
BOIS DES ONCINS**

DIDIER MARCEL LA COLONNE DORÉE

L'ŒUVRE

La colonne dorée est à la fois une borne marquant l'orée de la forêt et un monument agricole. La sculpture est composée de moulages de bottes de paille empilés qui font écho par leur éclat à la pierre dorée locale. La culture de la parcelle et le rythme des saisons contribuent pleinement aux variations de cette œuvre. *La Colonne dorée* se réfère par son architecture à l'ordre industriel inventé par Claude-Nicolas Ledoux, architecte visionnaire du siècle des Lumières. Un travail marqué par l'articulation entre les forces de la nature et le génie organisateur de l'Homme. L'œuvre se situe également à quelques lieues du couvent Sainte-Marie de La Tourette édifié par Le Corbusier, autre architecte novateur, fondateur du mouvement moderne. Le XVIII^e siècle de Ledoux inaugure l'évolution progressiste des sociétés occidentales qui se propage notamment à travers le modernisme. Le siècle actuel constitue quant à lui un point d'acmé technologique, empreint de désillusions et de doutes quant au monde d'après.

L'ARTISTE

Né en 1961, Didier Marcel vit et travaille à Dijon. Son œuvre est présente dans les collections publiques du Centre Pompidou (Paris), du Musée d'Israël (Jérusalem), du Nouveau musée national de Monaco, du Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, ou encore du MAMCO Genève.

Il travaille la sculpture à grande échelle dans l'espace public qui aborde des méthodes de travail collectives liées à l'utilisation de technologies industrielles, où la question du local s'impose comme une réponse au global. Les formes qui composent ses sculptures sont obtenues par des moulages d'éléments naturels qui sont comme « déréalisés » par une somme d'opérations telles que cadrage, flocage des surfaces, redressement au mur ou mise en hauteur.

LE CONTEXTE PATRIMONIAL

Ce secteur est un exemple de la cohabitation complexe entre les activités humaines et la préservation des écosystèmes. Sur 95 hectares, le site est classé Espace naturel sensible en raison de la variété de sa faune et de sa flore. Les anciennes Carrières de Glay abritent de nombreuses espèces de chauves-souris ainsi que des plantes caractéristiques des pelouses sèches ou des éboulis. Le bois des Oncins présente divers milieux forestiers, du fourré arbustif calcicole à la chênaie-charmaie. La zone est par ailleurs traversée par différents flux d'énergie et de transport : une ligne électrique aérienne très haute tension, une canalisation de transport de gaz haute pression, l'autoroute A89, sans oublier la fréquentation croissante des promeneurs et des visiteurs sur le Géosite des Carrières de Glay.



© D. R.



© D. R.



D'OR ET DE VIN - SAINT-GERMAIN-NUELLES ET LES CARRIÈRES DE GLAY
SENTIERS DES GRENAIÈRES

JULIE ESCOFFIER (DUO EVERNIA) GEO-EMPATHIE

L'ŒUVRE

Géo-Empathie met en scène les interactions du vivant au cœur de l'activité viticole et propose de porter attention à la préservation des sols. Pensée comme une ode au travail de la vigne, la sculpture se construit dans le temps, avec les éléments et en collaboration avec le vivant. La partie supérieure sert de réceptacle pour les eaux de pluie mais aussi à accueillir des offrandes de vin, dites « libations ». Ces liquides orientés vers la stèle se chargent en sels de cuivre, sculptent et colorent progressivement la pierre calcaire.

En articulant l'art et la science, cette œuvre s'intéresse à l'impact de l'activité humaine sur l'environnement. Elle souligne l'acidité des eaux de pluie lyonnaises, questionne les différentes pratiques de traitement de la vigne et cherche à provoquer par la réactualisation d'un rituel ancestral : empathie, partage et harmonie. Des transformations d'ordre chimique, physiques et biologiques sont ainsi à l'œuvre dans cette sculpture évolutive, faisant plus largement écho au territoire naturel, culturel et industriel du Pays de L'Arbresle.

L'ARTISTE

Née en 1989, l'artiste Julie Escoffier vit et travaille dans la région lyonnaise. Diplômée de l'ENSBA-Lyon en 2013, elle a suivi un post-diplôme à l'ENPEG à Mexico en 2014. Pour la conception de cette sculpture, la plasticienne a collaboré avec Héloïse Thouément (1989, Rennes), ingénieure en chimie et en environnement (PhD, TU Delft), spécialisée dans l'étude des pollutions environnementales. Ce duo nommé Evernia s'intéresse à divers mécanismes de dégradation ou d'évolution, tout en enquêtant sur leurs causes et en proposant, sur la base d'un dialogue entre l'art et la science, une interprétation. Leur collaboration prend la forme de conférences, expositions, médiations, performances ou publications, tout en s'appuyant sur des recherches et des expérimentations variées.

Remerciements : le domaine de Rotisson pour l'accueil de la sculpture sur leur parcelle. La société Biomède pour les sels de cuivre (obtenus via la technique de phytoextraction).

LE CONTEXTE PATRIMONIAL

La vigne est partout, petites ou grandes parcelles habillent le pied des villages et les flancs des coteaux. Le territoire est au confluent de deux appellations : Beaujolais et Coteaux du Lyonnais. La réputation de la première n'est plus à prouver, quant à la seconde, elle connaît une renommée croissante au niveau national. Ce succès grandissant tient notamment à l'émergence d'une nouvelle génération de vignerons.

Depuis 1938, cinq communes du Pays de L'Arbresle dont Saint-Germain-Nuelles, sont rattachées à la zone d'appellation contrôlée Beaujolais. Elles forment en quelque sorte l'entrée sud du vignoble beaujolais, et produisent sur des sols essentiellement argilo-calcaires. Les cépages utilisés sont le Gamay noir pour le rouge et le Chardonnay pour le blanc.



© Lionel Rault



© Blandine Soulage



© Blandine Soulage



© Lionel Rault

**LES BALCONS DE L'ABBAYE - SAIN-BEL ET SAVIGNY
SAIN-BEL**

**CAROLINE LE MÉHAUTÉ
NÉGOCIATION 147 - INTIMITÉ DU VISIBLE**

L'ŒUVRE

L'œuvre met en avant les relations étroites qu'entretiennent le minéral et le vivant. La roche, support matriciel du vivant, contient les minéraux indispensables à son évolution. Le Pays de L'Arbresle témoigne de cette relation et constitue une véritable mosaïque géologique. L'œuvre se déploie en cinq grands verres dans lesquels sont intégrées des images de roches et de minéraux caractéristiques du gisement des mines de Sain-Bel. La pyrite de fer et de cuivre qui a fait l'objet d'une extraction durant plusieurs siècles, est ici accompagnée des quatre autres roches présentes dans ce gisement : le basalte, le granite, le gneiss et la rhyolite. Comme extraite du sol, l'œuvre déploie la cartographie intérieure de ces roches. Les images ont été réalisées à partir des roches échantillonnées sur le territoire, puis analysées au microscope polarisant. L'extraction minière a entraîné une pollution des sols en acide et métaux lourds. En parallèle de cette œuvre, Caroline Le Méhauté a mis en œuvre un acte performatif visant à restaurer les sols par des plantes via la technique de la phytoremédiation. À proximité immédiate des anciennes mines de Sain-Bel, Caroline a ainsi mené un chantier participatif de plantation. Cette technique d'extraction des polluants par les plantes améliore la qualité des sols, attire les pollinisateurs et favorise la biodiversité. Cinquante ans après leur fermeture, l'histoire des mines de Sain-Bel évolue.

L'ARTISTE

Née en 1982, Caroline Le Méhauté vit à Toulouse et Bruxelles. Elle est diplômée de l'École supérieure des Beaux-Arts de Marseille ainsi que d'une Maîtrise en arts plastiques de l'université Toulouse Jean-Jaurès. Empreintes des lois de la nature, les formes poétiques de Caroline Le Méhauté interrogent notre rapport au monde. Ses œuvres mettent en perspective l'impact que nos interrogations intimes et universelles peuvent avoir sur nous et notre rapport à l'autre.

LE CONTEXTE PATRIMONIAL

Sain-Bel conserve des témoignages de deux périodes fastes de son histoire. Sur leurs promontoires, le château de Montbloy, construit vers 1190, et l'ancienne église romane évoquent la cité médiévale et la place forte de l'abbaye bénédictine située tout proche à Savigny.

Dans le vieux bourg subsistent les souvenirs de la cité industrielle et commerciale des XVIII^e et XIX^e siècles : hôtels, moulin, usine de tissage et tannerie disparus... Les vestiges des anciennes fonderies rappellent l'exploitation des gisements de pyrite dans les communes voisines de St Pierre la Palud, Sourcieux et Chevinay, connus sous le nom de « Mines de Sain-Bel », du XV^e au XX^e siècles.



© D.R.



© Lionel Rault



© D.R.

LES BALCONS DE L'ABBAYE - SAIN-BEL ET SAVIGNY
LIEU-DIT LES MOULINS

AMANDINE GURUCEAGA PASSAGE TISSAGE

L'ŒUVRE

Passage Tissage est une invitation à suivre le fil de l'histoire naturelle, rurale et industrielle du Pays de L'Arbresle, rendant notamment hommage à l'ère du tissage sur ce territoire. Par l'entrelacement et le maillage de matières métalliques, l'œuvre évoque les enclos destinés au bétail, premiers éléments tissés par l'humanité. Les piquets entourés de feuillards dorés font quant à eux référence à l'ancienne usine arbresloise « Les Fils d'Aimé Fichet », réputée pour sa fabrication de fil d'or.

Cette sculpture, tel un cheminement linéaire à parcourir, agit comme une clôture agricole, elle dessine et structure la campagne environnante. À travers son œuvre, l'artiste questionne ainsi la transformation du paysage par l'agriculture et cherche à tisser des liens entre les époques, célébrant l'héritage et l'identité ancestrale du Pays de L'Arbresle.

L'ARTISTE

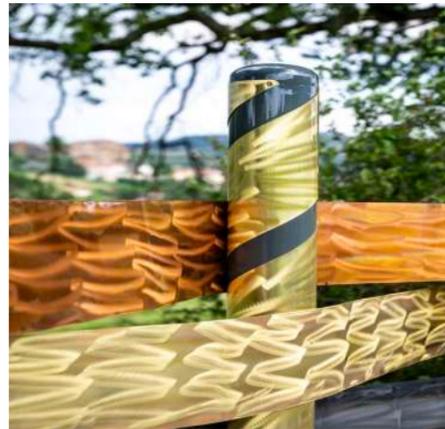
Née en 1989, Amandine Guruceaga vit et travaille à Marseille. Elle est diplômée de l'École supérieure des Beaux-Arts de Marseille en 2013. Alchimiste de la matière, Amandine Guruceaga transcende les matériaux ordinaires pour les transformer en témoignages fragiles du monde qui nous entoure. Toujours en résonance avec l'histoire et le contexte local dans lequel elle s'établit, l'artiste interroge les notions de mutabilité, de précarité et de résilience. Dans ses œuvres, elle nous convie à une exploration sensorielle, à la découverte de la beauté et de la complexité des surfaces, ces interfaces entre le visible et l'invisible, l'organique et l'inorganique.

LE CONTEXTE PATRIMONIAL

L'industrie textile a durablement marqué les campagnes autour de Lyon. Au Moyen-Âge, le Beaujolais et le Lyonnais tissent la laine et le chanvre, puis le coton au XVIII^e siècle. Le tissage de la soie (particulièrement du velours), d'abord cantonné à Lyon, se délocalise au début du XIX^e siècle dans les campagnes où les fabricants lyonnais trouvent une main-d'œuvre expérimentée mais plus docile et moins chère. Vers 1850, les premières usines-internats apparaissent dans la région de L'Arbresle et emploient une main-d'œuvre rurale essentiellement féminine. À partir de 1890 apparaissent les métiers mécaniques mus par la vapeur puis par l'électricité. Alternant les périodes de prospérité et de crises, le tissage fera vivre la région jusque dans les années 1960.



© D. R.



© Lionel Rault



© Lionel Rault

INFORMATIONS

SE RENDRE AU PAYS DE L'ARBRESLE

Toutes les informations sur le projet « Les Murmures du Temps » sont accessibles via le site dédié : <https://lesmurmuresdutemps.fr>



EN TRAIN DEPUIS LYON

Gare SNCF de L'Arbresle

- Ligne Lyon Saint-Paul <> Sain-Bel
- Ligne Lyon Part-Dieu <> Roanne

Consulter les horaires sur :

www.ter.sncf.com/auvergne-rhone-alpes

ALLO TER : 09 69 32 21 41.

EN CAR DEPUIS LE DÉPARTEMENT DU RHÔNE

Gare SNCF de L'Arbresle

Consulter les lignes et horaires sur :

www.carsdurhone.fr

Choisir « L'Arbresle » en page d'accueil

EN VOITURE

- Par la RN 7 en venant de Roanne ou de Lyon
- Par la Route Départementale 389 en venant par la vallée de la Brévenne
- Par l'autoroute A6 (Paris <> Lyon) : sorties Anse (n°32) ou Dardilly-Limonest (n°33)
- Par l'autoroute A89 (Clermont-Ferrand <> La Tour-de-Salvagny) : sortie L'Arbresle (n°36)

EN AVION

- Aéroport de Genève
- Aéroport de Lyon Saint-Exupéry
- Aéroport de Mâcon-Charnay
- Aéroport de Saint-Étienne-Bouthéon + train

PARTENAIRES

PARTENAIRES FINANCIERS

Europe — Fonds LEADER

État — Ministère de la Culture

État — Agence Nationale de la Cohésion des Territoires

État — Fonds Massif Central

Région Auvergne-Rhône-Alpes — Fonds LEADER

Département du Rhône

Vinci Autoroutes

DIRECTION ARTISTIQUE

Maison Gutenberg

Terra Publica

École Urbaine de Lyon

LFA — Looking For Architecture

ACTEURS LOCAUX

École de production de La Giraudière

Association Les Carrières de Glay

Association Les amis du Vieil Arbresle

Association minéralogique L'Arbresle Chessy (AMAC)

Musée de la Mine de Saint-Pierre-La-Palud

Domaine de Rotisson, Saint-Germain-Nuelles

Syndicat des Rivières Brévenne Turdine (SYRIBT)

Association des Amis du Géoparc Beaujolais

Groupe de recherche des Amis des associations

du patrimoine du Pays de L'Arbresle (GRAAPPA)

Chavanat Paysages, Fleurieux-sur-L'Arbresle

J.BASTION Maçonnerie, Lentilly

Toiture Dargère, Savigny

Soutien à l'économie locale via les artisans et

entreprises locales qui ont été choisies par les artistes

pour réaliser les différentes étapes de construction des

œuvres

Les élus et services des communes du territoire qui

accueillent les projets des artistes

MÉDIATION

École L'Eau Vive, Éveux

École des Pierres Dorées, Bully

École Sainte-Thérèse, L'Arbresle

Écoles Dolto et Lassagne, L'Arbresle

École du Colombier, Saint-Germain-Nuelles

Collège Jacques Cœur, Lentilly

Papier Cuisson

Hôpital de L'Arbresle

Ateliers La Mouche

Collectif Tintouin

Résidence artistique «Cartographie sensible»

Les ateliers du collectif

Nawelle Aineche, Édith Silva, Marie Bonnin,

Camille Boileau, Marion Bornaz, Dounia Jeuneaud

ORGANISATEUR D'ÉVÉNEMENT

Woodstower

POUR L'INAUGURATION

Cité Anthropocène Lyon

MINISTÈRE DE LA CULTURE

COMMANDE PUBLIQUE

Cette commande est soutenue par le ministère de la Culture dans le cadre du dispositif de la commande publique. Le soutien à la commande publique artistique concrétise la volonté de l'État, ministère de la Culture, associé à des partenaires multiples (collectivités territoriales, établissements publics ou partenaires privés), de diffuser la création contemporaine, d'enrichir notre cadre de vie et le patrimoine national, par la présence d'œuvres d'art en dehors des institutions spécialisées dans le domaine de l'art contemporain.

La commande publique artistique vise aussi à permettre aux artistes de réaliser des projets dont l'ampleur, les enjeux ou la dimension nécessitent des moyens inhabituels. Ce dispositif volontaire a donné un nouveau souffle à l'art dans l'espace public. Présent dans des lieux très divers, de l'espace urbain au monde rural, des monuments historiques aux jardins, des sites touristiques à l'espace public qu'est l'Internet, l'art de notre temps dans l'espace public met en jeu une grande variété d'expressions plastiques parmi lesquelles la sculpture, la photographie, le graphisme, le design ou les nouveaux médias. Ce soutien à la création du ministère de la Culture-Direction générale de la création artistique répond aux enjeux de l'élargissement des publics de l'art contemporain et de l'encouragement des artistes à créer des œuvres inédites et exceptionnelles.



© Lionel Rault



**CONTACTS PRESSE
MYRA**

Yannick Dufour – yannick@myra.fr / +33 (0)6 63 96 69 29
Isabelle Baragan – isabelle@myra.fr / +33 (0)6 71 65 32 36
myra@myra.fr / +33 (0)1 40 33 79 13